

"Aime Dieu et



va ton chemin.

Bulletin de l'Union-Allet

Vol. IX.

MONTREAL, JANVIER 1882.

No. 3.

SOMMAIRE.

1. REVUE MENSUELLE DES INTERETS CATHOLIQUES.
2. LA PRISE D'UN FORT.
3. LA JOURNEE DE LEON XIII.
4. LA LOI SUR LES GARANTIES.
5. LES PARTIS POLITIQUES.
6. BONS EXEMPLES.

7. CHRONIQUE RELIGIEUSE.
8. ECHOS DE ROME.
9. NOUVELLES DIVERSES.
10. VARIETES.
11. OFFICIEL.

Revue Mensuelle des Interets Catholiques.

ITALIE.—A la grande surprise des sectes révolutionnaires de l'Europe, la question du pouvoir temporel du pape, qu'elles croyaient enseveli pour longtemps, fait aujourd'hui la préoccupation des grandes puissances. La *question romaine* comme l'appelle généralement la Presse paraît en voie d'être bientôt réglée, soit par la force des événements, soit par un congrès des gouvernements catholiques.

Admirons l'œuvre de la divine Providence, ce sont les plus grand ennemis du catholicisme qui paraissent aujourd'hui être les champions de la cause du pape ?

La position prise par Bismark, les discussions du Parlement espagnol, les articles des journaux des différents pays, surtout de la presse allemande ont jeté le trouble au sein du gouvernement italien. En recevant les sénateurs et les députés à l'occasion du jour de l'an, le roi Humbert faisant allusion aux desseins qu'on prête à Bismark, à la Russie, à l'Angleterre à l'égard du Saint-Siège, a dit, qu'il croyait devoir affirmer sa décision bien arrêtée de ne pas permettre la plus petite discussion des gouvernements étrangers sur la question romaine. Cette parole de maître paraît avoir déplu au prince de Bismark, qui a relevé le défi en faisant savoir officiellement au Quirinal, après l'avoir déclaré en plein Reichstag, que l'indépendance du Saint-Siège ne doit pas être considérée comme une question qui concerne la politique intérieure de l'Italie, mais comme une question internationale.

Les dépêches vont plus loin, et affirment que le prince Bismark exprime l'intention de favoriser la réunion d'un congrès des Puissances afin de prendre des mesures plus efficaces pour garantir l'indépendance du pape, et que l'Angleterre, l'Espagne, la Russie et l'Autriche sont prêtes à seconder l'initiative qui serait prise à cet égard par l'Allemagne. Les dispositions de la France ne seraient pas encore connues.

Naturellement ces faits augmentent la rage des franc-maçons d'Italie. La presse révolutionnaire se livre à tous les excès, et ne parle rien moins que d'incendier Rome et de s'envelopper sous ses décombres. Ces bravades sont, sans doute, des indices de peur, c'est la peur des lâches ; malheureusement, elle ressemble beaucoup trop à celle des communards de Belleville et signifie meurtre, carnage, assassinat. Que le Ciel préserve Rome de ces horreurs !

A toute événement, le Pape se tient prêt à quitter Rome. D'après une lettre particulière, le secrétaire d'Etat du Vatican aurait adressé une note à l'Autriche, la Belgique, la France, le Brésil et autres puissances de l'Amérique du Sud, pour leur demander quelles démarches seraient prises si le Pape était obligé de quitter Rome. La question a été posée d'une manière plus directe à l'Allemagne et à l'Angleterre. La note demande si les représentants des puissances catholiques à Rome suivront le Pape dans son exil, et si on garantira au Pape la protection des églises et de ses palais après son départ.

ALLEMAGNE.—En Allemagne, comme en Italie, la grande question du jour est la *question romaine*. Le prince de Bismark se retourne aujourd'hui contre le parti révolu-